

C'est le début du printemps, le nombre de plantes que l'on peut observer en fleurs augmente tous les jours. Mon choix se porte sur la *Paris quadrifolia* appelée communément Parisette.

On la rencontre à la lisière des bois, aux bords des pistes forestières et sur les clairières humides de l'étage collinéen à l'étage montagnard.



Linné avait identifié et décrit cette plante sous le nom de *Paris quadrifolia* L. et placé dans la **classe 8 Octandria**

Bien plus tard en 1957 dans la classification de Cronquist, elle est dans la famille **Liliaceae** (les Liliacées).

Aujourd'hui dans le système de classification APG, elle fait partie d'une autre famille : **les Mélanthiacées**. Les genres Paris et Vétrate sont les seuls représentants de cette famille dans la flore des Pyrénées et de la France métropolitaine.

Paris et *Vératrum* sont deux plantes extrêmement toxiques.

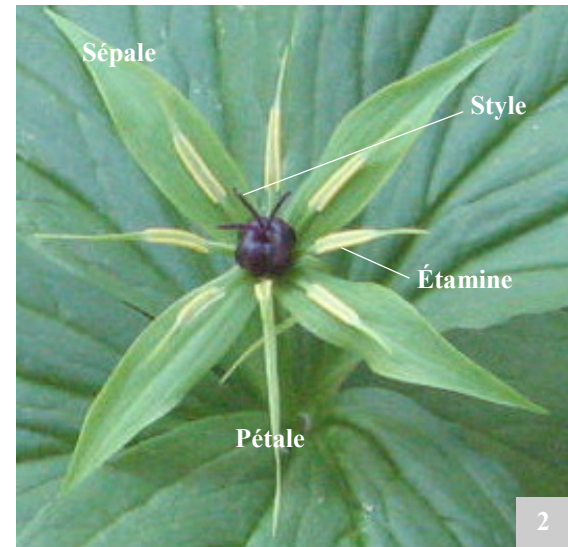
Seize genres et cent quarante espèces composent la famille des Mélanthiacées.

La Parisette se présente toujours en petit groupe d'individus.

La fleur verdâtre, puis le fruit semblent posés sur un plateau formé par les quatre larges feuilles (parfois trois et jusqu'à six (3) disposées en verticilles en haut de la tige nue.

Quatre sépales lancéolés entourent quatre pétales très fins et allongés, huit étamines jaunes et un pistil à quatre styles (2).

Le fruit unique est une baie arrondie bleu-noir très toxique comme le reste de la plante.



Entourée par les restes persistants de la fleur, la baie de la Parisette fait penser à un œil.

Autrefois, s'inspirant de cette « signature », on en a tiré une huile contre les douleurs des yeux.

Elle est aujourd'hui utilisée en homéopathie, notamment dans le traitement des maux de tête et des fatigues oculaires.

Nous pouvons l'observer en fleurs de la mi-avril jusqu'à la fin du mois de juin.

